

<b>L.S Ibn Sina MAHDIA</b>  <b>2013/2014</b>	<b>Devoir de synthèse 2</b>  <b>français</b>	<b>2<sup>ème</sup> sciences 3,4</b> <b>2<sup>ème</sup> Ti</b> <b>2H</b>
--	--	---

Marier sa fille : il n'y a pas de plus grande obsession pour un père indien.

Amrita, la fille du tireur de rickshaw, n'avait pourtant que seize ans. Si les cruelles années sur les trottoirs et dans les bidonvilles n'avaient pas altéré\* sa fraîcheur, le sérieux de son regard disait qu'elle n'était plus une enfant depuis longtemps. Le rôle de fille est ingrat dans la société indienne. Aucune charge domestique, aucune corvée\* ne lui est épargnée. Debout avant les autres, couchée la dernière, elle mène une vie d'esclave. Maman avant d'être mère, Amrita avait élevé ses frères. Elle avait guidée leurs première pas, cherché leur nourriture dans les ordures\* des hôtels, cousu les guenilles\* qui leur servaient de vêtements, massé leurs membres décharnés, organisé leurs jeux, épouillé leurs têtes. Dès son plus jeune âge, sa mère l'avait inlassablement préparée au seul grand événement de son existence, celui qui, durant toute une journée, ferait de cette enfant de misère le point de mire\* et l'objet de toutes les conversations du petit monde des pauvres qui l'entourait : son mariage.

Toute son éducation tendait vers ce but. Les campements sur les trottoirs, la cahute\* de planches et de cartons de leur premier bidonville avaient été pour elle autant de centres d'apprentissage où il lui avait été enseigné tout ce que doit savoir une mère de famille modèle et une bonne épouse.

Comme tous les parents indiens, les Pal étaient conscients qu'ils seraient un jour jugés sur la façon dont leur fille se comporterait dans la maison de son mari. Et comme sa conduite ne devait être que soumission, Amrita avait été entraînée dès son plus jeune âge à renoncer à ses goûts et à ses jeux pour servir ses parents et ses frères, ce qu'elle avait toujours fait avec le sourire. Depuis sa toute petite enfance, elle avait accepté la conception\* indienne du mariage.

Hasari dira un jour à Lambert : « Ma fille n'est pas à moi. Elle m'a seulement été prêtée par Dieu jusqu'à son mariage. Elle appartient au garçon qui sera son mari. »

**Dominique Lapierre, *La cité de la joie***

Altéré : changé

Corvée : dur travail

Guenilles : vieux vêtements

Point de mire : objet de tous les regards

Cahute : cabane

Conception : façon de voir



## LANGUE (6PTS)

### Vocabulaire 1PT

Remplacez les groupes de mots soulignés par l'adjectif correspondant :

La jeune fille indienne quittera la maison de son père pour rejoindre le domicile de son mari.

.....

### GRAMMAIRE 5PTS

1) Transposez les phrases suivantes au discours indirect :

Le père disait : « Ma fille m'a seulement été prêtée par Dieu jusqu'au jour de son mariage. »

.....  
.....

Amrita se demande : « Est-ce que je serai demain une aussi bonne mère que la mienne ? »

.....  
.....

2) Transposez les phrases suivantes au discours direct :

La jeune fille affirma que, dès son plus jeune âge, sa mère l'avait préparé au seul grand événement de son existence.

.....  
.....

Elle demanda à sa mère pourquoi elle avait accepté la conception indienne du mariage.

.....  
.....

Hasari conseille sa fille d'être obéissante envers son mari.

.....  
.....



.....

.